

« No tinc por ! No tinc por ! »

« Je n'ai pas peur » en catalan est devenu un message d'unité face au terrorisme.

UNE FOULE IMMENSE, dont le roi Felipe, le chef du gouvernement, Mariano Rajoy, ainsi que le président de la région catalane, Carles Puigdemont, figée, silencieuse. Puis une longue salve d'applaudissements et un cri, saisissant, qui s'élève : « No tinc

por, no tinc por ! » (« Je n'ai pas peur », en catalan).

Des milliers de personnes, 100 000 selon les autorités locales, se sont rassemblées hier midi place de Catalogne à Barcelone, à quelques mètres de l'avenue de La Rambla en-

Barcelone (Espagne), hier. Dès hier matin, La Rambla a été rouverte au public, qui l'a de nouveau investie.



LP/FRÉDÉRIC DUBÛT



deuillée, pour observer une minute de silence en hommage aux victimes de l'attentat survenu jeudi.

Alors qu'un deuil national de trois jours a été décrété après la double attaque de Barcelone puis celle, dans la nuit, de Cambrils, le lieu où s'est immobilisée la camionnette à l'issue de sa course folle s'est mué en autel improvisé. Toute la journée d'hier, Barcelonais et touristes sont venus se recueillir, allumer des bougies, déposer des fleurs, des petits mots de soutien... et affirmer qu'ils ne céderaient pas à la peur.

De fait, dès hier matin, et en dépit d'une très forte présence policière, La Rambla a été ouverte au public, qui l'a de nouveau investie. Sous le choc, certains préfèrent toutefois rester sur leurs gardes, à l'image de Grégoire, un Alsacien de 21 ans. « Nous avons prévu de descen-

dre La Rambla jusqu'au port et peut-être de visiter l'aquarium. Je pense que nous n'allons finalement pas le faire », explique-t-il. Forcé de libérer sa chambre, tout juste envisage-t-il de « sortir dans les rues moins fréquentées » de la ville.

Pour autant, les professionnels du tourisme n'avaient pas noté, hier, de retours en masse ni d'annulations, la plupart des visiteurs ayant décidé, bon an mal an, de terminer leur séjour. « La plupart des pays sont touchés par le terrorisme, donc les touristes sont fatalistes et vivent désormais avec », analyse Richard Vainopoulos, président fondateur de [TourCom](#), une agence de voyages. Le secteur reste néanmoins prudent et redoute un repli sur cette destination à plus long terme.

**L.C. AVEC TANGUY LYONNET
ET ROBIN KORDA**